JOURNAL D'UNE ARTISTE

TATIANA CHIRIKOVA

TATIANA CHIRIKOVA ARTISTE PEINTRE

Journal d'une artiste

« Sirène » Huile sur toile, 80 x 120 cm

Mon enfance s'est passée au bord de l'Océan Pacifique, dans la presqu'île du Kamtchatka.

« Légende de la mer » Huile sur toile, 80 x 90 cm

Aujourd'hui encore, ma soeur cadette se souvient avec effroi de nos voyages nocturnes, réels ou imaginaires, au bord et au fond de l'Océan.
Toutes sortes de créatures marines, gigantesques méduses lumineuses, crabes bariolés, poissons caméléons, coraux et coquillages envahissaient nos jours et nos nuits.
Un jour, traversant la mer de Bering dans un grand bateau, j'essuyai une terrifiante tempête et le souvenir d'une vague gigantesque, haute comme une maison de 10 étages, hante encore mon imagination.
Après bien des aventures maritimes, notre famille retourna à Leningrad. J'avais alors 13 ans.
Après la vie libre au bord de l'océan, l'immense ville me sembla sombre, étouffante et truffée de mystères inquiétants.

« Pirates des Caraïbes » Huile sur toile, 120 x 100 cm

J'ai commencé alors mes études au Collège d'Art Serov...

« L'Enfance d'Ariane » Tempera sur panneau, 90 x 70 cm

Le Collège d'art Serov, installé dans le silence poussiéreux d'une ancienne maison de maître était situé près du monastère de Smolny.

Les heures passées à dessiner devant les marbres antiques de poètes et de philosophes, les visites de musées, les recherches dans les bibliothèques, les soirées passées dans les salles de théâtre ou à l'opéra occupaient tout notre temps.

« La Bibliothèque hantée » Huile sur toile, 100 x 120 cm

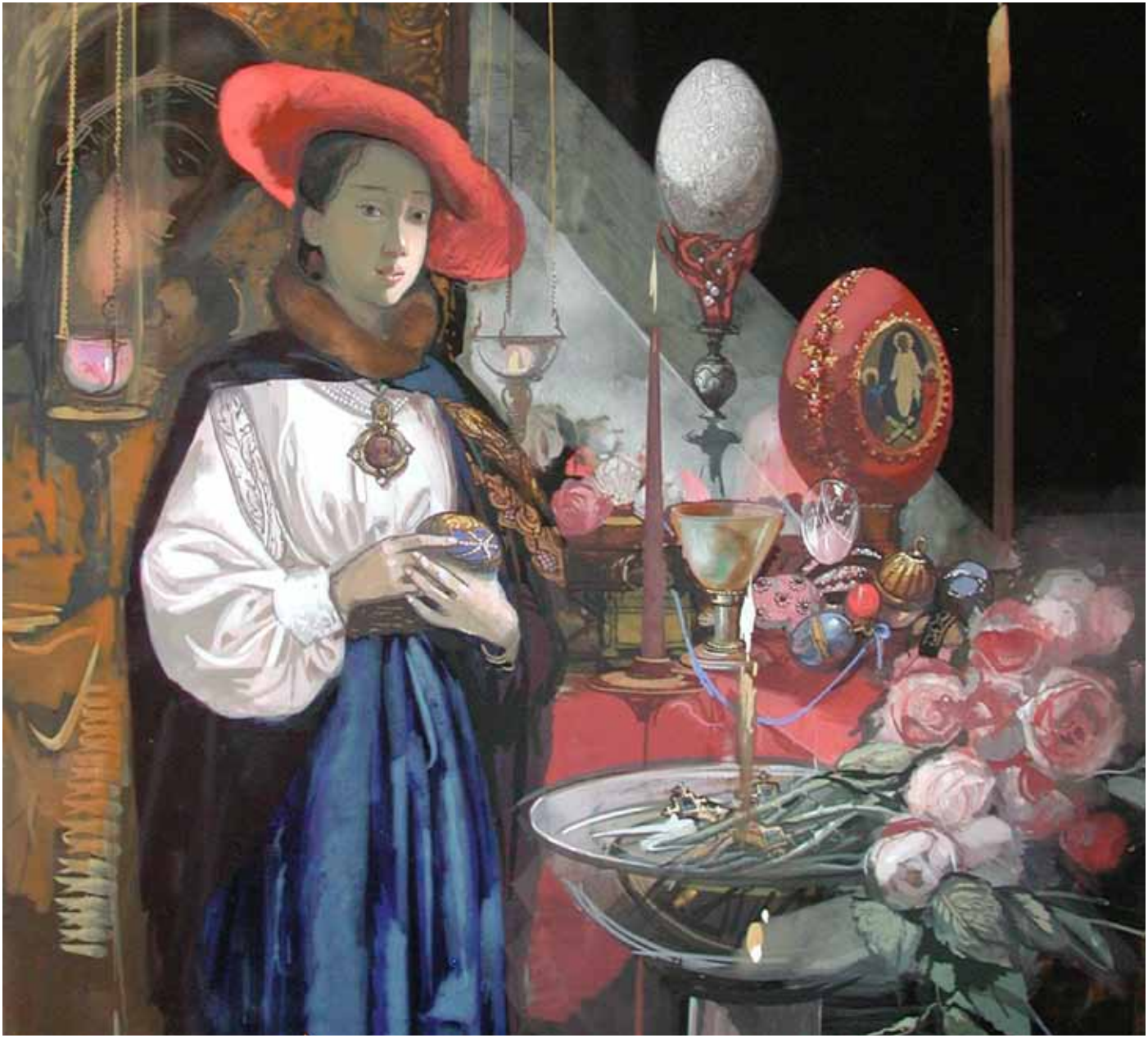
« Impératrice de Byzance » Huile sur toile, 120 x 100 cm

Nous voyagions beaucoup: Moscou et les villes de l'Anneau d'Or,

Novgorod, Pskov, les forêts du Nord...
nous découvrions le visage de la Russie.

Quatre années plus tard, vite passées, avec mon diplôme d'artiste décorateur de théâtre en poche, je rentrais à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg qui fut fondée, au XVIII^{e} siècle par l'impératrice Catherine la Grande.

Situé au bord même de la Neva, l'édifice a une porte d'entrée monumentale devant laquelle veillent deux immenses sphinx, rapportés d'Egypte, qui ont plus de 3'000 ans.
En été, nous grimpions sur leur dos pour mieux plonger dans les eaux tourbillonnantes du fleuve.



« Pâques Russes » Tempera sur panneau, 90 x 90 cm

Le temps semblait s'arrêter dans ces enfilades de couloirs peuplés de gigantesques statues de Dieux et de Héros.

« Chronos » Huile sur toile, 73 x 92 cm

Le bâtiment de l'Académie occupe tout un quartier de l'île Vassilievski.

Au premier étage, se trouvait la collection des copies des plus belles sculptures du monde antique.
Des corridors à hautes voûtes gothiques sans fin menaient vers les classes de dessin, l'ancienne bibliothèque, l'amphithéâtre d'anatomie et le laboratoire de restauration.

Le temps semblait s'arrêter dans ces enfilades de couloirs peuplés de gigantesques statues de Dieux et de Héros.

Les soirs d'hiver, alors que nous quittions l'Académie par de petites portes secrètes et dérobées, nous croisions des clochards qui connaissaient parfaitement les lieux et venaient passer la nuit dans la tiédeur des ateliers.

Les catacombes et les sous-sols avaient été conçus comme un vrai labyrinthe.

Dans les mansardes, les ateliers étaient encore hantés par le fantôme de l'architecte du bâtiment qui avait été retrouvé pendu dans les combles.

« Promenade au clair de lune » Huile sur panneau, 100 x 100 cm

A Saint-Pétersbourg,
la notion de jour et de nuit a toujours été très relative.

« Venise » Huile sur toile, 90 x 80 cm

En hiver, dans la ville de Pierre, la lumière du jour est à peine perceptible sous la blancheur du manteau de neige et la nuit, la neige reflète les lumières électriques dans un ciel rose.

L'été, la ville se perd dans une forêt de lilas.

Les palais contemplent leur image dans le miroir des canaux.

Le pollen des tilleuls tourbillonne sur la ville comme des flocons de neige, et la nuit est aussi claire que le jour.

« Venise du Nord » Tempera sur panneau, 100 x 100 cm

Chaque année,
au début de l'été, nous partions en voyage dit d'étude.

« La petite Chamane » Huile sur toile, 50 x 40 cm

Nous passions plusieurs mois au Caucase, en Crimée ou encore en Ouzbékistan, et nous finissions l'été à l'Hermitage ou au Musée Russe, où l'on copiait les tableaux des grands maîtres.

« Carnaval Romain » Tempera sur panneau, 100 x 100 cm

Notre atelier, à l'Académie des Beaux-Arts, était connu sous le nom d'«Atelier des Batailles»

«Atelier des Batailles» non seulement parce qu'on y dessinait des chevaux qui venaient y prendre la pose, mais aussi parce que notre professeur, surnommé «Moïse», était un véritable héros de guerre au tempérament de feu.

Après avoir obtenu mon diplôme de l'Académie des Beaux-arts, je retrouvai quelque temps le Collège Serov comme professeur de peinture avant d'être admise à l'Union des Peintres de Russie, qui offrait alors à ses membres de nombreux privilèges hérités du temps de Staline.

« Trois Chevaliers » Huile sur toile, 100 x 120 cm

« Combat des Amazones » Tempera sur panneau, 110 x 110 cm

Dès ce moment, commença pour moi une double vie

D'un côté, les commandes officielles de grands tableaux sur des thèmes de la révolution, de portraits de Pères du Peuple, et la participation aux expositions officielles et pompeuses, et de l'autre, des visites de monastères, l'étude de la théologie et de l'art de l'icône, la réalisation de petits tableaux d'inspiration religieuse et biblique.
J'étais aussi appréciée comme restauratrice d'art et, bientôt, mon atelier, situé non loin de la forteresse Pierre et Paul, fut rempli d'icônes et de précieux tableaux anciens.

« Femmes myrrhophores » Huile sur toile, 73 x 92 cm

« Thébaïde » Tempera sur panneau, 70 x 90 cm

Pendant les réformes de Gorbatchev apparurent les premières galeries d'art privées.

« Mystère de Saint-Pétersbourg » Tempera sur panneau, 120 x 120 cm

Je travaille aujourd'hui encore avec Anna, une galeriste toujours en quête d'oeuvres à vendre, qui visitait alors nos obscures mansardes, vêtue de précieuses et rares fourrures et rayonnante de diamants.

Dans sa collection privée, quelques privilégiés pouvaient admirer des oeuvres de Raphaël, Corregio ou encore Cranach, sans compter sa fabuleuse collection d'oeufs de Fabergé.

Anna présentait des artistes russes à l'étranger et c'est ainsi qu'elle me proposa ma première exposition personnelle à l'«ouest», à Düsseldorf.

Vers la fin du règne de Gorbachev, la Russie «tombait en ruines» et j'avais l'impression de vivre à la Cour des Miracles…

« Raspoutine » Tempera sur panneau, 150 x 120 cm

Au cours d'une tempête de neige,

nous embarquâmes, mon compagnon et moi, sur un paquebot à destination de Stockholm, puis, parcourant la moitié de l'Europe, nous fîmes halte à Montreux où nous avait appelé un ancien copain d'Académie, propriétaire d'une galerie et restaurateur d'art.

« Départ pour Cithère » Tempera sur panneau, 60 x 60 cm

En Suisse, tout me parut incroyable, surtout les gens polis et souriants et les paysages de montagne si différents des plaines de Russie.

« La Jeune Fille et la Mort » Huile sur toile, 190 x 120 cm

Nous faisons rapidement de nombreuse connaissances, parmi lesquelles mon futur mari.

Nous vivons dans une petite villa, à Siviriez, une village du canton de Fribourg, puis dans une ancienne ferme couverte de mousse et renfermant la crypte des ancêtres du lieu.

Nous faisons rapidement de nombreuses connaissances, et je rencontre là celui qui sera mon futur mari.

« Pommes d'Hiver » Tempera sur panneau, 50 x 100 cm

« La Tentation de Saint-Antoine » Huile sur toile, 180 x 120 cm

...je travaille la nuit, seule dans cet immense espace que je partage néanmoins avec «Engelbert», le fantôme qui hante ces lieux.

« Fantôme Gothique » Huile sur toile, 90 x 80 cm

Après mon mariage, je déménage à Lausanne et je commence à découvrir l'Europe occidentale. Les châteaux moyenâgeux, les vastes cathédrales et les petites villes gothiques deviennent pour moi une nouvelle source d'inspiration et de création.

Durant quelques années, je travaille en Allemagne à la réalisation d'un cycle de peintures murales dans un château dont les grandes salles sont situées sous terre, caprice du propriétaire.

Comme à Saint-Pétersbourg et selon mon habitude, je travaille la nuit, seule, dans cet immense espace que je partage néanmoins avec «Engelbert», le fantôme qui hante ces lieux.

Aux nuits blanches de travail succèdent les nuits de folie, lorsque la maîtresse de maison organise ses fêtes somptueuses où se croisent chanteurs d'opéra, musiciens et danseuses du ventre.

« Orgie » Tempera sur panneau, 60 x 60 cm

... dans le sous-sol habite une créature mystérieuse qui, le soir venu, se promène à pas lourds en respirant bruyamment.

« Aux Mayens de Chamoson » Huile sur toile, 60 x 50 cm

L'été, nous parcourons l'Italie, découvrant les trésors infinis de la Renaissance.
J'en profite pour remporter le premier prix de peinture «Lorenzo il Magnifico» de la Biennale Internationale de Florence.

Sinon, nous nous réfugions souvent à la montagne, dans notre petit chalet d'alpage que nous appelons la «Datcha».
Notre «Datcha» est un véritable ermitage autour duquel, la nuit, errent des biches et volètent des chouettes et des chauves-souris.
Derrière la maison, se cache un nid de couleuvres, le grenier est habité par une remuante famille de fouines et dans le sous-sol habite une créature mystérieuse qui, le soir venu, se promène à pas lourds en respirant bruyamment.

« La Fée Biquette » Huile sur toile, 140 x 120 cm

...il nous narrait des histoires à glacer le sang.

« La Nuit des Vampires » Huile sur panneau, 60 x 40 cm

Notre logis à Lausanne, qualifié par un journaliste d'« un de ses appartements où l'être humain ne vit pas seul » et dont la porte d'entrée est ornée d'un relief représentant cinq Muses, finira hélas prochainement ses jours, «transformé» par les projets d'un cupide promoteur-investisseur.

Parmi les expositions qui ponctuent la vie sociale d'un artiste, j'ai beaucoup aimé celle du Château de Gruyères.
Je me souviens avec émotion du conservateur du château, écrivain, sorcier, visionnaire qui ressemblait au conte Dracula.

Pendant certaines soirées d'hiver, alors que le vent hurlait dans la cheminée, il nous narrait des histoires à glacer le sang.
Il faut dire que certains tableaux qui ornaient alors les murs du château étaient eux aussi épouvantables.

« Vernissage » Huile sur toile, 90 x 70 cm

...je découvre le pays de mes rêves de jeunesse et ses chefs-d'oeuvre picturaux.

Ces dernières années, je me suis engagée de plus en plus dans le domaine pédagogique.

En l'an 2000, à Lausanne, je crée l'Atelier St-Luc, une école d'iconographie.
C'est l'occasion pour moi de découvrir, avec un certain étonnement, de nombreux talents, personnalités et amis.
Ces gens d'âge, de caractère, d'origine et de milieu très divers exécuteront dans notre atelier des icônes de grande valeur spirituelle et artistique.

Ensemble et bénévolement, pour les 10 ans de l'Atelier, nous avons réalisé une série de peintures destinées au «Retablo Mayor» de l'Eglise de la Vera Cruz à Arahal, en Andalousie.
C'est grâce à ce travail que je découvre enfin le pays de mes rêves de jeunesse et ses chefs-d'oeuvre picturaux.

« Noli Me Tangere » Huile sur toile 140 x 120 cm

« Saint-Jérome » Huile sur toile, 140 x 120 cm

Les jours passent, rythmés par les brouhahas des repas en commun et les rassemblements silencieux...

Quelques années auparavant, je suis appelée à la petite ville de Saint-Maurice, en Valais, pour animer des stages d'iconographie dans le cadre de la Semaine Romande de Musique et de Liturgie.

J'y découvre la magnifique Abbaye fondée au IV^{e} siècle et j'y rencontre des gens merveilleux, dévoués à la musique comme à la vie religieuse.
Les jours passent, gorgés de travail, rythmés par les brouhahas des repas en commun et les rassemblements silencieux dans l'ancienne Basilique.

« Printemps dans la montagne » Huile sur panneau 120 x 200 cm (Diptyque)

« Vierge Romane » Huile sur toile, 120 x 100 cm

Je poursuis ma vie d'artiste en faisant un peu de tout dans mon domaine:
peintures, icônes, restauration, peintures murales, etc.

« Diner avec l'Ange » Huile sur toile, 40 x 50 cm

Les années passent et les voyages au fil du temps deviennent plus féconds que les voyages réels, et la vie imaginaire, plus réelle encore que tout ce qui se passe sous nos yeux, nous ouvre ses vastes espaces de liberté.

« Dernier Rêve » Huile sur toile, 100 x 120 cm

Triptyque «Le Grand Inquisiteur» Huile sur toile 230 x 390 cm, 1er prix de peinture « Lorenzo il Magnifico » de la Biennale Internationale de Florence 2001

TATIANA CHIRIKOVA ARTISTE PEINTRE

Place Chauderon 26 – CH-1003 Lausanne – chirikova@pinxit.ch – +41 (0)21 625 80 23

© 2010 Tatiana Chirikova et Editions Pinxit